

La grippe frappe tous les sujets aptes à la contracter.

La contagion a toujours semblé se faire "interhumain". Infection aérienne, à courte distance par les gouttelettes émises au cours d'une conversation, par l'acte du toussage ou de l'éternuement.

Cependant nous avons pu observer, durant l'épidémie de l'hiver 1920 un groupe de malades où la contagion semble s'être transmise de l'animal à l'homme.

Il s'agit d'un camp de bûcherons. Très bien disposé, comme on le sait, pour pouvoir contrôler un tel mode de contagion.

Ce camp de bûcherons est à 25 milles dans la forêt. Il est composé de 49 bûcherons et de 28 chevaux. 24 chevaux tombent malades dans l'espace de trois semaines. Perte d'appétit, faiblesse, fièvre, écoulement de sécrétion par le nez. Quelques-uns sont bien après quatre à six jours de maladie, d'autres sont beaucoup plus longtemps malades.

Trois semaines environ après que les premiers chevaux furent tombés malades, la grippe éclate parmi les bûcherons, 42 ouvriers sur 49 tombent d'influenza. Nous ne sommes pas en état de soutenir que les chevaux ont eu la grippe, et aucun homme de l'art ne fut appelé pour les traiter, cependant la marche de la maladie, la rapidité avec laquelle les chevaux se sont infectés les uns les autres, tout me fait croire que les chevaux ont eu une maladie qui ressemble énormément à la grippe.

Avec de tels faits et en raisonnant par comparaison il nous sera bien permis de poser l'hypothèse suivante :

" Si les chevaux de ce campement ont eu la grippe, nous sommes bien disposés à admettre qu'ils ont contagionnés les bûcherons et que le bacille de l'influenza est le même chez l'homme que chez l'animal, dans l'espèce le cheval, et que l'un et l'autre peuvent s'infecter réciproquement.

C'est une question qu'il nous fait plaisir de soumettre aux